
Guillotel Hubert, *Actes des ducs de Bretagne (944-1148)*

Daniel Pichot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2980>

DOI : 10.4000/abpo.2980

ISBN : 978-2-7535-4130-6

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2015

Pagination : 191-193

ISBN : 978-2-7535-4128-3

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Daniel Pichot, « Guillotel Hubert, *Actes des ducs de Bretagne (944-1148)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 122-1 | 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2980>

© Presses universitaires de Rennes

GUILLOTEL, Hubert, *Actes des ducs de Bretagne (944-1148)*, édité par CHARON, Philippe, GUIGON, Philippe, HENRY, Cyprien, JONES, Michael, KEATS-ROHAN, Katharine, MEURET, Jean-Claude, Rennes, PUR/Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, coll. « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne », 2014, 598 p., préface de Christiane PLESSIX-BUISSET

Ce livre est le fruit d'une belle aventure intellectuelle et peut être considéré comme le rescapé d'une longue histoire. Malgré son incontestable intérêt, il a bien failli ne jamais parvenir à publication. Hubert Guillotel a soutenu sa thèse devant l'université de Paris en 1973 et ce travail primordial n'accède véritablement au jour qu'en 2014 ! Il a donc fallu plus de quarante ans.

Précis et méticuleux, d'une très grande érudition, recherchant sans cesse de nouvelles copies, dénichant les variantes, H. Guillotel, professeur d'histoire du droit à la faculté de Rennes, avait sans relâche poursuivi et surtout approfondi son travail, surchargeant le manuscrit de notes, de rectificatifs, de reprises et de compléments, si bien qu'à son décès, il y a dix ans, malgré son désir, son travail n'était pas publié. Il laissait un dossier épais, d'une grande richesse, mais qui exigeait encore un travail considérable de vérification et de mise en forme. André Chédeville, alors président de la Fédération des Sociétés savantes de Bretagne, avait travaillé avec H. Guillotel et, en tant qu'éminent spécialiste de l'histoire de Bretagne, connaissait tout l'intérêt de ce manuscrit. En associant la SHAB, il prit l'initiative de lancer la publication. Un groupe franco-anglais de collègues, d'amis, d'élèves, tous réunis par une évidente admiration pour l'auteur, se sont attelés au travail et, au bout de dix ans, sont parvenus au but, avec l'aide des Presses Universitaires de Rennes qui ont intégré la publication dans la nouvelle collection des *Sources médiévales de l'histoire de Bretagne*.

Le résultat, très beau et très impressionnant, honore la mémoire du professeur disparu et apporte une contribution majeure à l'histoire de Bretagne. Désormais, ce texte quelque peu mythique voit le jour et c'est une excellente chose. Le manuscrit était connu et tout chercheur travaillant sur la période féodale bretonne se devait de se référer à ce recueil qui circulait dans l'ombre en copies numérisées plus ou moins sûres, exemple majeur de toute une littérature « grise ».

L'ampleur de la tâche n'a pas rebuté l'équipe des éditeurs, une photo d'une page du manuscrit surchargé, raturé, annoté dit opportunément ce qui les attendait. Il fallait effectuer des choix difficiles. Publier une thèse quarante ans après sa soutenance soulève bien des problèmes. Même la très grande qualité du travail initial n'empêche pas celui-ci de vieillir et une publication du manuscrit brut aurait sans doute exacerbé cet aspect au détriment de ses indéniables qualités. À l'inverse, une révision complète en fonction des découvertes récentes risquait de trahir l'auteur et de produire un tout autre livre. Les éditeurs ont opté pour une solution moyenne mais sage et surtout efficace. Les corrections et apports nécessaires sont bien présents mais toujours signalés et signés d'un auteur. Ainsi obtient-on une actualisation très à jour sans dénaturer le travail initial.

Une très belle présentation, avec couverture cartonnée et insertion d'un cahier en couleur, donne un éclat certain à ce livre qui va s'imposer dans le champ de la recherche historique. En effet, il s'agit de la publication des 171 actes conservés des ducs de Bretagne entre le ^x^e et le milieu ^{xii}^e siècle. Une longue introduction de H. Guillotel apporte beaucoup à la connaissance de l'histoire bretonne et développe une longue étude diplomatique très neuve, même encore aujourd'hui où nos connaissances ont progressé. Il présente successivement l'état des fonds pour les sources puis les critères de choix et de classement élaborés pour la recherche avant de se lancer dans une étude des actes : élaboration, forme et fonction juridique, successivement pour la maison de Rennes puis celle de Cornouaille. Un court appendice examine les faux des abbayes de Redon et de Quimperlé et le tout est conforté par un certain nombre de tableaux et les indispensables généalogies. Ce bilan date un peu par la force des choses mais demeure très précieux, même si H. Guillotel, lui-même, a beaucoup contribué, par la suite, à en développer bien des aspects. À maintes reprises, en effet, on repère les bases de ses publications ultérieures.

Enfin, se déroule la série des actes eux-mêmes, édités avec beaucoup de minutie, 171 actes qui illustrent l'évolution du pouvoir ducal. La plupart étaient déjà connus. Mais, outre l'intérêt présenté par ceux que H. Guillotel a retrouvés, pour les autres, il offre une édition à la fois plus sûre et plus complète. En effet, la plupart des publications antérieures proviennent des Mauristes et surtout de dom Morice qui multiplia les coupes et les suppressions de témoins, sans parler d'éventuelles lectures fautives. Bien évidemment ces

actes émanent des institutions religieuses. L'édition recense originaux et copies, les variantes mais beaucoup d'actes sont accompagnés d'un véritable commentaire diplomatique et historique qui peut se développer sur plusieurs pages et permet une critique très élaborée. C'est là qu'excelle H. Guillotel au sommet de son art. Il démêle avec dextérité faux, erreurs, interpolations, établit des rapports entre les actes, compare les versions. Même quand on connaissait les actes, les commentaires apportent du nouveau du plus grand intérêt.

L'acte 1 est particulièrement révélateur de la démarche de l'auteur. Cette donation de l'île d'Enesmur à Saint-Sauveur de Redon fait l'objet de deux commentaires parallèles, le premier figurait dans la thèse, l'autre, resté inédit, date de plus de 10 ans après. Alors qu'il considérait initialement le texte comme totalement faux, son commentaire devint plus mesuré. De même, pour la refondation de l'abbaye de Gaël à Saint-Méen par l'abbé de Saint-Jacut (n° 26), H. Guillotel se livre à une enquête brillante sur la datation de l'acte et démêle la complexité des deux versions parvenues jusqu'à nous. On pourrait continuer longtemps tant les apports sont riches et multiples.

Les éditeurs ont eu la bonne idée d'ajouter un cahier de pages en couleur qui ne cède en rien à la facilité. Outre quelques photos qui resituent quelques lieux importants, figurent des originaux en pleine page, bien utiles, aujourd'hui où la matérialité des actes fait largement partie de la recherche. Enfin, il faut noter les remarquables cartes de J.-C. Meuret qui, par règne ducal, donne pour chaque acte le lieu d'émission, le lieu concerné et évidemment le bénéficiaire. Cela offre une vision directe et fort parlante de l'évolution du pouvoir ducal. Le volume est complété par une bibliographie actualisée et surtout des index très riches. À celui des noms propres et des noms de lieux s'ajoute un index matière très détaillé et très utile.

L'ampleur du travail accompli et l'intérêt de ce volume sont indéniables. Ces actes apportent d'abord un éclairage fort sur l'élaboration du pouvoir ducal en Bretagne ainsi que sur la réorganisation des pouvoirs religieux. Toute étude sur la période féodale bretonne devra obligatoirement passer par là car tous les thèmes d'enquête peuvent s'y retrouver. Le duché sort de l'ombre et l'on pourra plus aisément le comparer avec ses voisins comme l'Anjou et la Normandie qui disposent déjà de ce type de recueil.

Ce livre tant attendu est une réussite, fruit du travail d'un grand historien mais aussi de l'amitié et de l'admiration que lui vouent les éditeurs. On ne peut que les remercier de nous livrer cette oeuvre destinée à durer et à rendre aux chercheurs les plus grands services.

Daniel PICHOT